

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE.—THEATRE.—LITTÉRATURE.—BI AUX-ARTS

VOL. IX.

MONTREAL, 10 DECEMBRE 1898.

No. 201

SOMMAIRE :**EMILE VANIER**Emile Vanier, [à suivre] *Vieux-Rouge* —*Nothing so hard, but
search will find out.*

LES CONTEMPORAINS : Avis de l'éditeur

Ingénieur! . . .

— La conférence internationale, *Libéral* —

Un qualificatif bien largement employé dans nos parages. Prêtez l'oreille au hasard ou lisez la presse quotidienne : les ingénieurs pullulent. Le mot semble une décharge libre ; il paraît qu'on l'a choisi pour exprimer tous les genres d'occupations, quand on ne trouve pas dans son vocabulaire le terme propre. Qu'importe l'étymologie qui enseigne que le mot a pour légitime ascendant : *genius*, c'est-à-dire génie. Qu'importe le lexique avec sa définition consacrée : INGÉNIEUR, c'est le savant qui conduit et qui dirige. à l'aide des mathématiques appliquées, des travaux d'art, comme l'attaque et la défense des places, la construction des ponts, des chemins, des édifices publics, des machines, etc.

Ça et là, *Rigolo* — L'oncleFédia, [Suite et fin] *Eug. Melchior de**Vogué* — De Shang-hai à Ceylan,[à suivre] *Léon de Tinscan.*

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco.] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous adresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

On oublie, on ignore tout cela. En France, être ingénieur en ponts et chaussées, c'est appartenir au premier titre à